

quand les nations d'en haut les viendront quérir. On les attend tous les jours. Le nombre serait plus grand si l'on avoit plus d'ouvriers en estat de servir. Vn de nos Peres qui estoit chez les *sta8ats* depuis 2 ans (V. R. verra son voyage dans la relation) est arrivé depuis peu pour demander du secours. On luy avoit donné un Père et un frere avec 4 hommes pour establir une maison, afin de pouvoir subsister chez ces nations dont la vie est misérable ny ayant point de chasse en leur país. Le poisson fait toute leur nourriture et passent quelquefois 4 ou 5 mois sans autre nourriture que d'une mousse qui croist sur les rochers et d'écorce d'arbres pilées. Il ne tirera pas avantage de ce secours qu'on luy avoit donné. Les *sta8ats* auxquels on avoit fait toutes les caresses possibles n'ayant voulu embarquer aucun de ses paquets ny de ses gens. Le frère qui s'estoit jeté dans un canot de sauvages d'une autre nation a esté obligé de retourner apres 2 Jours. Nous sommes bien en peine des Pères, l'un ayant esté contraint de s'embarquer sans aucun vivre, mesme sans hostie et sans vin pour dire la messe, et l'autre n'ayant des vivres que pour 8 jours quoyque le voyage soit de 500 lieües. En vérité on peut bien les appeler les enfans de la Providence.

On tentera encore au printemps prochain le voyage de la mer du Nord, nonobstant les grandes difficultés qu'on y a déjà expérimentées

M^r de Tracy part dans 3 jours pour retourner en France. . . . Les troupes demeurent et le Roy nous envoie encore cette année 350 hommes de travail et 60 filles pour peupler le país. C'est une dépense de 50,000 livres outre 1000 qu'il donne pour